



BUREAUX No. 25 RUE ST-THERESE. — P. O. BOITE 2144, MONTREAL.

Je me hâte de lire pour ne plus tard obliquer d'en pleurer.... FIGURE 7 1/2

VOLUME No 10

MONTREAL, 22 OCTOBRE 1891.

1 CENT LE NUMERO



LES PROCES POUR LIBELLE.

Elle est bonne, la procédure adoptée aujourd'hui. L'avocat du défendeur terrasse le plaignant et dit à son client : Verse, verse toujours. Je me charge de le frotter et de le lui faire pénétrer dans la peau.

Feuilleton

PAPELOU.

—Après, samblou! Avec ça, qu'on n'en a pas vu d'autres à Solférino! Où perche-t-il, le Pons-Poussinet?

Personne ne s'expliquait les questions rapides du tambour-major. Par les fenêtres on lui montra le château, une bâtisse blancheâtre qui se profilait au loin dans le mouonnement argente des oliviers.

—Compris! Demain l'ancien se met en tenue, panache et le tromblement et monte présenter la requête au Poussinet...

Toutes les bouches s'esclaffèrent. Demander les tambours au marquis! Pourquoi pas le château aussi? Et comment s'y prendrait-il pour obtenir ce cadeau?

—Suffit! interrompit-il. Foi de Marius Papérou, ex-tambour-major au 48e de l'arme, Mongélus aura ses tapins. Et si vous tenez à savoir de quel façon le dénommé Marius fera cracher les monacos à votre marquis, je vais vous le dégoiser en quatre paroles... Primo, salut militaire. On connaît son monde. Après, à haute et intelligible voix, on lui dit: Mōsieu notre député, Mongélus aurait besoin pour son bonheur vingt-cinq tambours. Voulez-vous les payer? S'il fait la grimace et m'expédie au diable j'ajoute doucement:

Pas de tambour, pas de votes! Là-dessus, honsoir la société!"

Le député fut convaincu par les bonnes raisons de Papérou et il paya les vingt-cinq tambours. Et maintenant, chaque jour, au coucher du soleil, les travaux finis, avait lieu l'école dans le sentier pierreux qui dégringole vers le Mas-Mouslys.

Cependant, le quinze août était arrivé. Les rues étroites de Villomagne ruisselaient d'une foule nombreuse, bigarrée, dans laquelle pointaient, de-ci, de-là, les casquettes galonnées de orphéonistes, des fichus écarlates enroulés au cou des femmes, et les képis des pompiers. Le ciel avait des azurements profonds de mer calme. Sur le Poirail-aux-Banfs, les mâts de cocagne s'élevaient dans

une nappe lumineuse au milieu des drapeaux secoués par le vent et les ballons roses qui flottaient légers.

Des rumeurs croissantes couraient devant les affiches jaunes où le programme de la fête était imprimé. Ceux de Mongélus triomphaient bruyamment avec leurs vingt-cinq tambours qui devaient, avant le feu d'artifice, exécuter par la ville une retraite aux flambeaux. Et les paysans des autres bourgs, les vigneron d'Habelijas surtout, mordus d'une colère jalouse, s'étaient groupés et péroraient avec de grands éclats de voix, se consultant, proférant de longues menaces contre cette invention nouvelle qui allait remplir la ville de son tapage vainqueur.